Père P. Nathan

16. Le Oui de notre Liberté divine

Dimanche 2 avril

Memoria Dei, étape 2 : Introduction à la pleine prise de possession de notre Liberté primordiale retrouvée

La perte du cœur spirituel et du Sens spirituel que nous espérons avoir écartée au moins un peu (grâce aux propositions 7 à 14) a produit une grave destructuration de la Mémoire : une grave désolation orgueilleuse et une habitude à vivre sans liberté actuelle, désolation agravée par le Meshom qui nous a désormais recouverts.

Premier Exercice pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre *Memoria* d'être réveillée pour l'ouverture du 5ème Sceau de l'Apocalypse … et Prière de *FIAT* pour courrir remplir nos lampes d'Innocence pour l'Avertissement.

Ne pas entreprendre cette reprise de notre Liberté spirituelle et divine reçue sans le levier d'un Amour librement consenti, sans réactiver préalablement le cœur spirituel dans le Mouvement éternel et lumineux d'Amour que je suis !

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Je renonce au choix de mon cœur humain !
Je dis Oui au Mouvement éternel d'Amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Je ne me nourris que de ce Mouvement éternel d'Amour !
J'accepte ce que je suis : Mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Doctrine catholique (Saint Augustin et Sainte Thérèse d'Avila)

Nous avons perdu mémoire de notre innocence.
Voici ce qu'explique saint Augustin de cette Mémoire … distanciée !! :

De Trinitate de saint Augustin, Livre Quatorzième, chapitre XV, verset 21 : **L'homme peut se rappeler. Le mode de la réminiscence de Dieu est présent sous une forme. Cette réminiscence suppose la réception de l'esprit. *« L'âme ne peut se rappeler qu'elle a connu Dieu dans son origine ou dans sa vie intérieure et au moment de son insertion dans le corps, tout cela est enseveli dans l'oubli »*, mais c'est rappelé par le point de vue de la Grâce de Dieu : « *Elle est rappelée à sa mémoire [commemoratur en latin] afin qu'elle se tourne vers le Seigneur, comme vers cette Lumière par laquelle elle était touchée au moment même où elle s'en écartait » [péché originel].***

Lorsque la mémoire reçoit passivement ce Toucher, cette Connaissance de Dieu dans sa mémoire génétique, elle est à l'image ressemblance de Dieu, **dans un exercice passif**. Il n'y a absolument pas de possibilité pour la mémoire de dire : « Je vais activement me rappeler de Dieu ». Cet **exercice spirituel de la *Memoria Dei* est mystique**, un jeu entre l'exercice actif de notre vie spirituelle et l'exercice passif de notre vie spirituelle. La mémoire joue son rôle dans la passivité, elle connaît son accueil dans l'Amour. Dans l'Amour, l'accueil et le don s'unissent pour pouvoir recevoir le don. Nous ne voyons que le don, mais sans l'accueil il n'y a pas le don : sans la mémoire ontologique il n'est pas possible de retrouver cet exercice central de l'âme spirituelle dans le corps humain.

L'émerveillement de saint Augustin devant la mémoire : « *Compos et lata pretoria memorie ubis ut tesori inumerabilium imaginum* : ***les champs et les limites de la mémoire, où se trouvent des trésors que l'imagination ne peut pas dénombrer.*** *Magnia vis penetrale amplum et infinitum* : ***c'est une puissance*** *[vis peut se traduire aussi bien par énergie que par puissance],* ***une puissance immense et grande qui pénètre dans l'ampleur de l'infini.*** *Abstrusior profunditas memoriae* : ***ô profondeur scandaleuse*** *[si je puis dire]* ***de la mémoire*** ».

Il sait qu'il a oublié ce qu'il était, qu'il est totalement ignorant de ce qu'il était. Mais ce qu'il est et sa connaissance de ce qu'il est demeure dans sa mémoire. Vous apprenez par exemple un poème, vous le savez, puis vous l'oubliez : ce n'est pas parce que vous l'oubliez qu'il n'est plus dans votre mémoire. Cette mémoire est liée, non pas à la Lumière comme l'intelligence, mais aux ténèbres. Nous allons rejoindre saint Jean de la Croix lorsque nous regarderons comment cette mémoire prend toute sa force unifiante, sa capacité spirituelle d'unification et de sanctification en nous, grâce à l'extase des ténèbres, grâce à la purification de la mémoire.

Ce chemin pour nos Pères de la Mémoire de Dieu est une étape de l'itinéraire de l'âme vers Dieu… Pour saint Augustin, nous trouvons Dieu grâce à cette puissance de la mémoire ontologique. Cet itinéraire exige un mouvement incessant de dépassement intérieur continuel : toujours aller plus loin, plus profondément que le point de vue du visible.

La mémoire de saint Augustin déborde le domaine des sens, de ce que nous ressentons. Elle appartient au niveau le plus élevé de l'âme : l'esprit. Le mode de la réminiscence de Dieu par la mémoire ontologique, le fait de se rappeler de ce Toucher divin est présenté par « le Théologien » (Saint Augustin) dans le *De Trinitate*.

Je vous l'indique de mémoire : Comment vas-tu faire pour retrouver Dieu à l'intérieur de toi ? Comment vas-tu te rappeler de la Mémoire de Dieu ? Tu as touché une expérience divine très forte, … et pourtant cette expérience divine fait que ce Toucher divin reste présent parce que ce Toucher a quelque chose d'éternel : il est dans ta mémoire spirituelle, oublié.

A bien regarder, Dieu en nous y conserve Sa Présence (ce Toucher divin originel conservé)… D'après saint Augustin, ***« l'âme ne peut se rappeler qu'elle a connu Dieu en Adam ou dans sa vie intérieure ou au moment de son insertion dans le corps, tout cela est enseveli dans l'oubli. »***

Nous avons tous cette Présence de Dieu oubliée et qui est la Présence qui correspond à ce Toucher divin dans notre âme, un Toucher vécu et qui correspond au moment où Dieu a établi Sa Demeure « naturelle » en nous.

Tel est le statut de la mémoire ontologique de notre première cellule : Saint Augustin dans le *De Trinitate*, chapitre XV, verset 21. ***« Tout cela est enseveli dans l'oubli »* mais Dieu reste en cette expérience présent à la mémoire, *« Commemoratur »*, continuellement, *« afin que l'âme se tourne vers le Seigneur comme vers cette Lumière par laquelle elle était touchée au moment même où elle s'en écartait »*.**

Je l'oublie, parce que, dans ma cellule initiale, je n'ai aucun organe de sensibilité tactile ni la moindre partie de mon cerveau pour me le rappeler.

A l'origine j'ai quand même été touché : ***« La lumière par laquelle elle a été touchée »***. J'ai été constitué dans un état de Lumière, fabriqué par l'Amour avec de la Lumière, physiquement, et ce fut là mon premier instant dans l'existence : Toucher spirituel réel.

Cela ne s'est pas logé dans ma mémoire sensible, ni ma mémoire antérieure, ni en ma mémoire rationnelle, intellectuelle, conceptuelle : je ne peux pas en faire une abstraction pour pouvoir la conserver dans ma mémoire conceptuelle… Je l'oublie donc assez vite. Je l'oublie d'autant plus qu'un champ morphogénétique particulier, cosmique, et en plus peccamineux (péché originel), vient immédiatement recouvrir cette expérience de lumière.

C'est pourquoi saint Augustin dit : ***« L'âme ne peut se rappeler qu'elle a connu Dieu dans sa vie intérieure au moment de son insertion dans le corps, tout cela est enseveli dans l'oubli*** [il faudrait presque l'apprendre par cœur !]. ***Mais elle est rappelée à sa mémoire afin que l'âme se tourne vers le Seigneur comme vers cette Lumière par laquelle elle a été touchée au moment même où elle s'en écartait »*** [péché originel].

Mais j'ai conservé Mémoire libre et lumineuse de cette extase primordiale dans un corps très élémentaire.

Avant goût de cette vision originelle, donnée par la grâce, comme saint Augustin en fait la confidence : Confessions, chapitre X : ***« Je me dégage des occupations astreignantes autant que je puis, je ne découvre de lieu sûr pour mon âme qu'en Toi. En Toi, tout se rassemble, toutes mes dispersions, sans que rien de Toi ne s'écarte de moi, et parfois Tu me fais entrer dans une impression tout à fait extraordinaire au fond de moi jusqu'à je ne sais quelle douceur, qui, si elle devenait parfaite en moi, serait un je ne sais quoi que cette vie ne serait pas. »***

Guillaume de saint Thierry, Augustinien au 12ème siècle, auteur dans la philosophie et la théologie catholique et apostolique bien avant la séparation avec la Réforme, explique : ***« Pour lui, la vis memorialis, l'énergie de la mémoire*** *… »* [le terme latin est *vis*, la force, l'énergie, la puissance : cet élan qui est donné par l'Amour ; la *vis memorialis*, l'énergie (de ***energeia*** en grec) d'Amour de la mémoire], *« **est le premier Don que Dieu place dans la citadelle de l'âme** … »*. Pour la tradition chrétienne, l'âme spirituelle est là : ***« La vis memorialis est le premier Don que Dieu place dans la citadelle de l'âme en insufflant à la face de l'homme Son Haleine de Vie »*** (*De Natura et Dignitate Amoris*, chapitre 2, verset 3). ***« La réminiscence de Dieu est le***

point de départ de la contemplation mystique : elle se développe spontanément en intellect et amour » *…*
« En outre la mémoire, du fait qu'elle est primordiale dans la triade des facultés, est image du Père ».

Voici ce qu'en explique sainte Thérèse d'Avila. Celle-ci se mit en prière pour demander au Seigneur ce qu'elle devait écrire ; elle est alors favorisée de la vision surnaturelle d'une âme en état d'innocence. C'est à partir de cette vision qu'elle va écrire ***les 7 demeures de l'union transformante*** : Le Château Intérieur ou les Demeures. **Cette âme lui est montrée comme un globe de cristal ou un diamant très pur, tout resplendissant, illuminé des Clartés d'un Foyer divin jusque dans sa matière. Dieu Lui-même se trouve au centre.**

Notre corps a commencé par une transfiguration, ce que le Saint-Père Jean-Paul II disait encore le 24 février 1998 devant l'Académie Pontificale pour la Vie : *« **Le Génome de l'homme trouve sa dignité anthropologique dans l'âme spirituelle qui vivifie et imprègne ce génome** »*.

Dieu s'y rend présent dans une ***Kabod*** (gloire sensible en hébreu) qui imprègne et vivifie, dans le corps originel, l'âme spirituelle remplie de Sa Présence lumineuse, lucide, bienveillante, réciproque, et où nous illumine Dieu Lui-même en notre centre. Comme habités de l'Omniprésence de Dieu, cette Mémoire de Dieu demeure dans notre corps : cela grâce en notre corps à notre mémoire génétique … Voilà ce qui se passe quand on met en contact sainte Thérèse d'Avila et Jean-Paul II ! C'est cela la base de l'espérance, cet état de plus petite petitesse que nous ayons jamais eue et en même temps de plus grande grandeur que nous ayons jamais eue …

C'est la Mémoire ontologique, **la *Memoria Dei*** : **capacité spirituelle pure, lumineuse, lucide, dotée d'une agilité et une force propre à l'homme libre !**

Et Thérèse remarque que le globe devient de plus en plus resplendissant à mesure qu'on s'approche du Foyer. La vision lui montra ce magnifique globe de cristal, en forme de château ayant sept demeures : dans la 7ème demeure placée au centre se trouvait, brillant de mille feux, le Roi de Gloire, le Créateur.

Dans ce premier bonheur où nous avons dit OUI, un OUI tonitruant ***(shemem*** - en hébreu*)*.
Nous disons **OUI** et nous traversons librement tout obstacle avec cela.

De cette Gloire, toutes les demeures jusqu'à l'enceinte se trouvaient illuminées et embellies et plus elles étaient proches du centre, plus elles participaient à cette Lumière. Elle était émerveillée par cette beauté qui réside dans notre être créé par Dieu dans l'Innocence.

Et aussitôt, nous avons été confrontés à la propagation du péché originel. Comment Thérèse a-t-elle perçu cette perte de l'innocence ? D'un seul coup, dans sa vision, la Lumière disparut ; et, sans que le Roi de Gloire ne quitte la demeure du centre, le cristal se couvrit d'une glu noire et obscure. Il devint noir comme du charbon et répandit une insupportable odeur. Les bêtes venimeuses qui se trouvaient en dehors de l'enceinte reçurent alors la liberté de pénétrer à l'intérieur du Château. Mais au centre (7ème demeure), le Roi de Gloire y demeure en plénitude. **Aucune influence du péché originel n'atteint cette Demeure. Dieu y reste toujours** ; l'innocence n'est jamais perdue, **il faut aller la retrouver dans l'Union de perfection.**

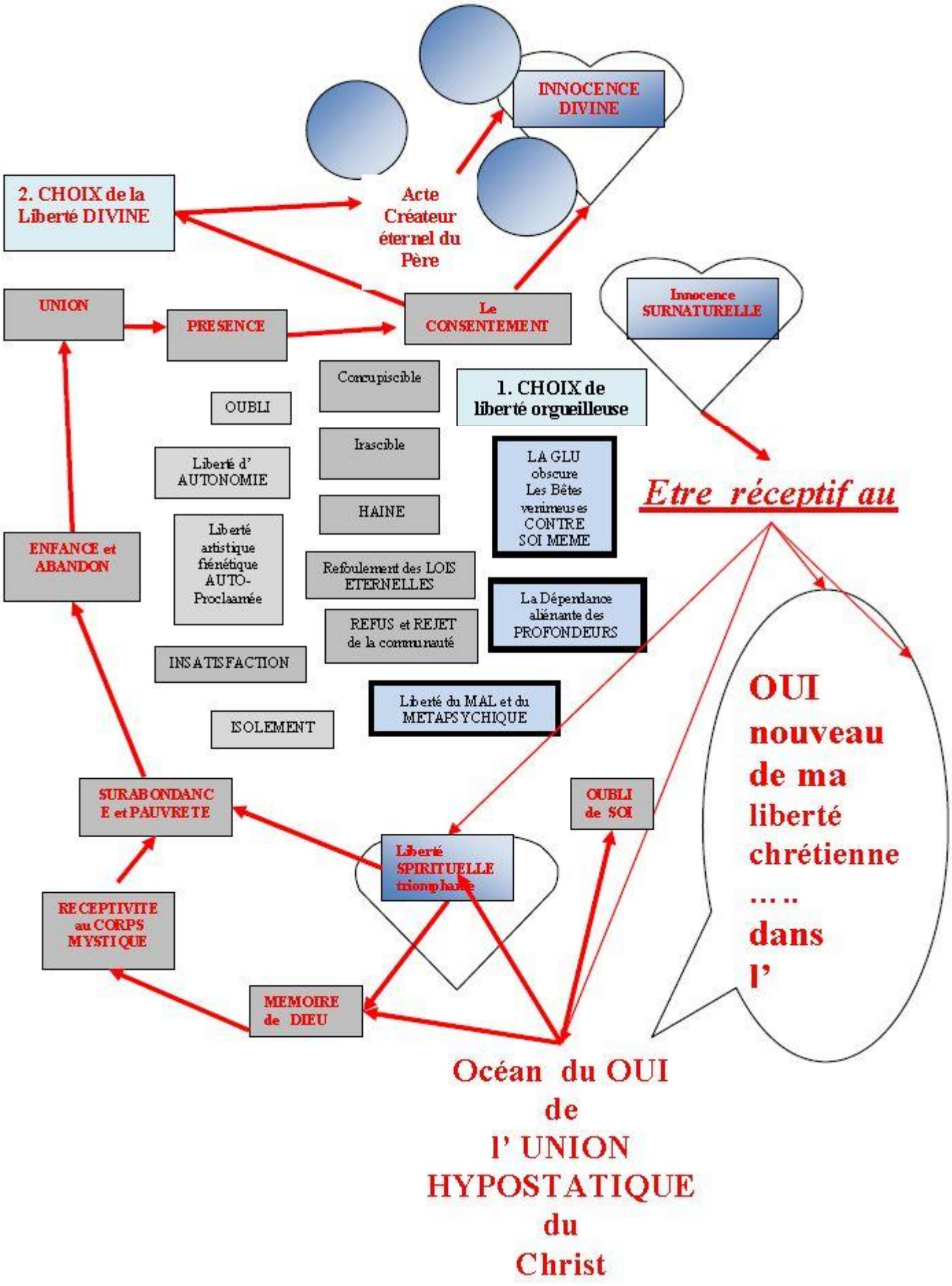
Pour cela, il faut rebâtir l'innocence divine crucifiée des six premières demeures dans l'Innocence divine du Verbe Incarné et rejoindre avec Lui la Présence toujours vive de Dieu dans Son Acte créateur éternel.

EXERCICE D'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°1

Le TABLEAU du OUI PNEUMATO-SURNATUREL fait le GONG de toute notre montée

Si nous savons dire ce OUI avec lucidité et profondeur,
je peux vous dire que nous avons réussi notre Retraite !

Que chacun puisse dire : « J'ai passé le cap de cette proposition : Ouf, c'est bon… merci Seigneur ! »


INNOCENCE DIVINE
2. CHOIX de la Liberté DIVINE
Acte Créateur éternel du Père
UNION
PRESENCE
Le CONSENTEMENT
Innocence SURNATURELLE
Concupiscible
1. CHOIX de liberté orgueilleuse
OUBLI
Irascible
Liberté d' AUTONOMIE
LA GLU obscure Les Bêtes venimeuses CONTRE SOI MEME
Etre réceptif au
HAINE
ENFANCE et ABANDON
Liberté artistique frénétique AUTO-Proclaamée
Refoulement des LOIS ETERNELLES
La Dépendance aliénante des PROFONDEURS
REFUS et REJET de la communauté
INSATISFACTION
Liberté du MAL et du METAPSYCHIQUE
ISOLEMENT
OUI nouveau de ma liberté chrétienne ..... dans l'
SURABONDANCE et PAUVRETE
OUBLI de SOI
Liberté SPIRITUELLE triomphante
RECEPTIVITE au CORPS MYSTIQUE
MEMOIRE de DIEU
Océan du OUI de l' UNION HYPOSTATIQUE du Christ

1 minute au moins pour chacun des 7 moments de ce chemin, jusqu'à l'évidence de la Présence
(Vous avez l'habitude maintenant : nous suivons le tableau et en même temps nous faisons l'exercice avec la ligne écrite qui y correspond)

Que notre Oui adulte soit le OUI DIVIN de notre LIBERTE

- J'aime et devine en le contemplant ma liberté divine originelle pour être réceptif à sa puissance.

- J'ouvre mon espace de petitesse dans le OUI DIVIN de ma liberté reçue pour le multiplier autant de fois que je suis multiplié en mes cellules en cet instant présent, dans toutes mes demeures d'adulte.

- J'unis ma liberté spirituelle à ma liberté surnaturelle : je fais ainsi l'unité de tous mes Oui divins de liberté acquiescante, consentante, gratuite depuis mon enfance, de mon don dans le monde du Roi divin.

- Je redis ce OUI en écoutant la Paternité éternelle de Dieu la recréer pour moi dans le OUI du Christ au premier instant de Son Incarnation en Marie.

- Je regarde avec cette liberté gratuite et éternelle les visages de chacun des hommes de la terre et du Ciel pour une grande Communion dans l'Unité des libertés divines consentantes : court, mais simple et gratuit.

- Je prie quelques instants pour qu'un OUI divin me transforme plus divinement dans le Silence d'un Dieu qui se donne sans mesure : je m'y abandonne comme un enfant, lui seul avec le bruit perceptible d'une Présence qui me dépasse en me recueillant en Lui-même, tout divinisant.

- Je vis l'unité des Dons de la Vie dans une séparation hors du terrestre et du champ des dons de la terre, séparation d'Amour et de Lumière, qui redonne à ma liberté sa fécondité indestructible et universelle.

Rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.
Et une supplication fulgurante pour continuer la guérison pneumato-surnaturelle des profondeurs insondables de la Mémoire en Dieu le Père vivant en nous, la plus intime de nos puissances spirituelles, celle qui doit recevoir la Couronne des Sceaux de Dieu pour la Nature humaine entière.

Comment Jésus-Christ a contemplé en Saint Joseph (3ème partie)

I. II COMMENT JÉSUS-CHRIST A CONTEMPLÉ EN SAINT JOSEPH

« Le Fils de Dieu s'étant rendu visible en prenant une chair humaine, il conversait et traitait visiblement avec Dieu son Père, voilé sous la personne de saint Joseph, par lequel son Père se rendait visible à lui. »

« La très sainte Vierge et saint Joseph représentaient, tous deux ensemble, une seule et même Personne, celle de Dieu le Père. Ils étaient deux représentations sensibles de Dieu, deux images, sous lesquelles il adorait la plénitude de son Père, soit dans sa fécondité éternelle, soit dans sa providence temporelle, soit dans son Amour pour ce Fils lui-même et pour son Eglise. Il voyait en lui les secrets de son Père et il entendait par la bouche de ce grand saint la parole même de son Père dont saint Joseph était l'organe sensible. »

(...) « C'est une vie admirable que celle de Dieu le Père dans l'éternité, aimant son Fils et le Fils aimant le Saint-Esprit. C'est aussi une admirable vie que celle de Joseph et Marie, images de Dieu le Père pour Jésus-Christ son Fils. Quel était leur amour pour Jésus et l'amour de Jésus pour eux ! »

« Notre Seigneur voyait dans l'une et dans l'autre, la présence, la vie, la substance, la Personne et les perfections de Dieu son Père. La sainte Vierge et saint Joseph voyaient de leur côté la Personne de Dieu en Jésus, avec tout ce qu'il est, Fils de Dieu, Verbe de Dieu, la splendeur de sa vie et ***le Caractère de Sa substance.*** *»*

« Qui pourrait donc dire l'excellence de saint Joseph, le grand respect que notre Seigneur avait pour lui, et l'amour fort que la Très Sainte Vierge Marie lui portait. Jésus-Christ regardait en lui le Père éternel comme son Père et la Très Sainte Vierge considérant en sa personne le même Père éternel comme son époux. »

II. Commentaire par Père P. Nathan du texte de Père Olier

II. II Comment faire oraison avec Saint Joseph ?

(Suite) Dès que nous faisons oraison, n'existons plus ! Qu'il n'y ait plus que Jésus ! Que la Vierge Marie soit toujours invitée, comme aux Noces de Cana, notre nature humaine (l'eau) sera changée en vin. Notre cœur sera changé dans le Cœur du Christ Ressuscité, rayonnante Source de l'Esprit Saint. Alors, qu'apparaisse sous nos yeux illuminés par la foi l'unification du Corps mystique du Christ dans la charité fraternelle, dans notre âme transformée par l'espérance, cette Paternité qui nous origine et nous introduit à l'intérieur de la Sainte Famille, dans laquelle nous sommes invités, chacun vivant pour sa part d'une Communion personnelle profonde et incarnée avec chacune des trois Personnes divines.

Nous sommes invités à revivre ce que Jésus a vécu quand Il voyait Son Père éternel sous le Visage de Joseph. Nous sommes invités à dire et comprendre que Joseph nous donne tout ce qu'il a. Nous sommes invités à revivre ce que Jésus recevait du Visage de Son Père quand Il regardait l'Immaculée Conception.

Nous sommes invités à revivre ce que l'Immaculée elle-même a vécu quand elle regardait Joseph et, à travers le Visage de Joseph, le Visage du Père comme son Epoux éternel avec Lequel elle engendra le Verbe.

Nous sommes invités dans la Sainte Famille. Il faut comprendre ce que veut dire cette invitation de Marie et de l'Esprit Saint au monde d'aujourd'hui : entrez dans la Sainte Famille ! Tous sont appelés à y entrer ! Nous faisons tous partie de la Sainte Famille, non plus seulement celle de Nazareth, mais aussi et surtout celle de la Jérusalem céleste.

Si nous ne faisons pas oraison, nous ne comprendrons jamais cela.

C'est le passage obligé d'une *« charité si ardente et si parfaite »* qu'elle in-Spire la Substance divine, le Retour du Christ, la Jérusalem d'en-Haut.

Voilà ce que nous apprend ce que fût la vocation de **Joseph sous lequel le Père a choisi d'in-Spirer la Substance divine**. Et c'est nous qui sommes là, au cœur de l'Eglise militante, qui sommes invités à ce que se réalise ce grand Mystère d'unification.

Si bien que nous pourrions presque dire que notre mission a quelque chose de plus grand (en extension, est-il besoin de le préciser) que la mission de la Vierge et de plus grand que la mission de Joseph. Jésus dit : **« Vous ferez des choses plus grandes encore que celles que j'ai faites »**, car Il ne peut pas produire ce Mystère de la Jérusalem céleste sans les tout petits derniers que nous sommes, et **sans la Foi**.

Ce Mystère est grand. Que nous ne soyons pas un très grand nombre, et même que nous soyons un tout petit reste pour actuer cette mission n'a pas grande importance : ils n'étaient pas nombreux dans la Sainte Famille. Beaucoup sont appelés, nous sommes tous invités, Dieu connaît ceux qu'Il a choisis pour cette œuvre ultime.

Il y a quelque chose de terminal dans le Mystère unificateur de Joseph.
Il faut vivre cela. Comment faire ?

Nous allons tout simplement nous habituer à lui, nous approcher de lui, l'inviter. Par exemple, nous pouvons vivre l'ensemble des Mystères du Rosaire en demandant à l'Esprit Saint, en demandant au Père d'illuminer pour nous Son Intériorité paternelle (Il ne cesse de le faire dans Son Verbe), en nous faisant comprendre comment Joseph est illuminé de l'intérieur dans sa mission surnaturelle et temporelle. Nous demandons au Père de revivre ce que saint Joseph a vécu dans le Mystère de la Création de la Grâce inouïe de l'Immaculée Conception, dans les moments divins et temporels de l'Incarnation, dans le Mystère de la Visitation, dans le Mystère de la Nativité, dans le Mystère de la Présentation au Temple, [Père P. Nathan a donné cet enseignement sur Saint Joseph en 1993 et 1994, avant que le Pape Jean-Paul II ajoute au Rosaire les cinq Mystères Lumineux], dans les Mystères douloureux où Il est pourtant lui-même déjà mort, et dans les Mystères glorieux où Joseph pénétra en son âme humaine en même temps que l'âme humaine du Christ dans la Gloire de la Vision béatifique. Saint Joseph a épousé la Vierge Marie, le Mystère de l'Immaculée, en son âme : il ne l'a donc jamais quittée, même après sa mort, même après son entrée dans la Vision béatifique.

Il y a des secrets inouïs de ce que saint Joseph a vécu dans le Mystère de la Résurrection du Christ, dans le Mystère de l'Ascension du Christ, dans le Mystère de la Pentecôte. Saint Joseph joue un rôle dans tous ces évènements. Il faut saisir ce rôle qui fut le sien dans cette ascension des Mystères du Rosaire, en demandant à l'Esprit Saint de nous le faire découvrir.

Nous nous habituerons ainsi à rentrer dans la Sainte Famille, car ce qui unifie une communauté est son ordre d'origine. Dans la Très Sainte Trinité, l'Ordre d'origine est le Père : Le Père est Origine du Fils, le Père et le Fils sont, tous les Deux, Origine de l'Esprit Saint.

Dans la Sainte Famille, Marie et Jésus sont tous les deux soumis à Joseph : c'est bien Joseph qui fait l'Unité. En effet, la Vierge porte Jésus en son sein, et Joseph garde, à l'intérieur de lui, en l'épousant, le Mystère de Marie. Il nous est demandé de revivre ce Mystère de la Sainte Famille sur le plan à la fois créé et incréé de la Jérusalem céleste, tel que Joseph le vit, et qu'il puisse nous communiquer ce qu'il vit, devenant ainsi notre véritable Père.

Voilà ce qui nous est proposé pour préparer le Retour du Christ.

En résumé : **Saint Joseph est le SIGNE, le CARACTERE de la Fécondité du Père Eternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré Son Verbe Incarné en la Vierge et sous lequel Il a in-Spiré la Substance divine.**

(Textes tirés du livre : Saint Joseph, P. Patrick Nathan)

Premier Mystère Glorieux,
Réenfantement des saints et élus et Résurrection au dernier jour

Ce Mystère concerne la " première Résurrection ", germe de la " seconde Résurrection ".

« En l'ordre de la Pâque Glorieuse qui est le passage de l'ancienne création à la nouvelle création, où tous les saints et élus sont réenfantés (les cinq Mystères Glorieux du Rosaire vont signifier et mériter à la Jérusalem spirituelle de la Terre de quoi donner à l'Eglise des derniers temps de devenir les instruments par la foi de l'établissement du Royaume sur la terre : fond contemplatif des Cinq derniers Mystères qui viennent se greffer ici dans le Monde Nouveau de la Parousie). C'est la Conception Nouvelle du réenfantement en l'Eglise de Philadelphie (Apocalypse chap 2), Eglise de l'Amour et de la

Résurrection Glorieuse où tous les saints et élus vont renaître de l'esprit et de la chair afin de participer au Festin Glorieux du Christ Roi régnant sur terre en Son second Avènement promis. »

A chaque Mystère, qu'une transformation se réalise pour réaliser déjà en germe ce qu'elle signifie. Un Ange est descendu avec la puissance de la foudre, la pierre a été soulevée. Le séisme magnifique de la Résurrection vient bouleverser toute notre terre mariale, notre terre à nous, le monde de Résurrection qui est devenu le nôtre.

Comme Marie le jour de Pâque, recevons la Résurrection du Monde Nouveau, nous qui avons goûté au matin d'une Pâque ultime, goûté jusqu'à la lie la Grâce virginale et la Royauté si ineffable de l'Agneau Glorieux... en apprenant jusqu'en notre chair qu'elle devait survivre à toute destruction, à toute mort...

A l'aurore comme jadis à l'apparition de l'Ange, les Enfants de la Terre royale de Dieu ne sont de nouveau que pure attente... Ils ne s'attendent pas à une manifestation déterminée, mais leur foi est si ouverte, si disponible, que n'importe quoi de Dieu peut leur advenir. Et voilà que la Fécondité Eternelle du Père se présente à la chair de l'intérieur d'elle-même : La Gloire divine fulgurante remplit les espaces de la foi des membres vivants de la Jérusalem bénie et préparée dans la Royauté de l'Agneau débordant de Feu d'une plénitude qui dépasse toute pensée et tout désir... Il ne remplira pas seulement le vide qui est en Ses Enfants choisis, mais ils seront comblés absolument de la Divinité comme débordant toute attente humaine...

Le premier Oui des enfants de la Grâce Nouvelle de l'Ouverture des temps bien des années plus tôt, mes enfants du Monde Nouveau ont pu le former avec Moi leur Mère ... au Paraclet qui les transperça, et l'exprimer dans le chant des gratitudes royales, ce nouveau OUI est sans nom ... car il débouche sur le OUI éternel de Dieu Lui-même.

C'est comme un fleuve dans la mer, où la Nature Humaine débordante de soif se noie et s'engloutit.

A présent, un cri de jubilation au-delà de toute parole... et de tout chant... vous entoure de toutes parts et vous illumine tout entiers jusqu'au plus intime par la Lumière brûlante du Visage du Père : Voilà la vision du Passage que Je fais passer en vous, Enfants de Ma Résurrection de mes Sceaux ouverts pour vous, dans une évidence qui illumine tout. Les Noces de l'Agneau et Ma Plaie embrasante ne laisse plus en Ma Jérusalem que vous êtes désormais la moindre trace de temps... elle se dilate au contraire et surabonde joyeusement, immensément vers l'Eternité du Père.

Notre Unité d'existence avec le Père est telle que dorénavant nous ne pouvons plus être séparés ... Là où le Père est, la Reine s'enracine et s'écoule, et nous n'en pourrons plus être absents. Comme ma chair a dit Oui au Monde Nouveau, voici cette chair emportée aussi à accompagner toute nouvelle venue du Seigneur sur terre ! Dès cet instant elle L'accompagne en toutes Ses Résurrections futures, toutes Ses Ascensions à venir, toutes Ses Pentecôtes de la Face du Père, toutes les Jubilations d'Eternité que la Toute Sainte Trinité s'apprête à déposer de là dans les cœurs qui s'attacheront à La Venue Dernière.

C'est la Chair glorifiée de l'humanité intégrale de Jésus tout entier qui devient Verbe de Dieu Epousée.

Le Verbe s'est fait chair...

Nous pouvons dire ici : la Chair Glorieuse assumée par la Gloire du Verbe se fait Dieu, s'engloutit dans l'Océan de la Toute-Puissance du Père et devient Dieu.

« Ne me touche pas ! Je ne suis pas encore monté vers Mon Père ».

Tous ces éléments traversés du cosmos, ressaisis par la Résurrection première en Sa propre Substance, Il nous les laissera maintenant qu'ils sont entièrement purifiés au Creuset des embrasements des Noces de l'Agneau dans tout l'univers comme Il avait laissé Sa Substance eucharistique sur la terre militante. Gloire à notre Roi des rois : Son Corps entier s'apprête à rentrer derrière Lui à l'intérieur de Dieu dès cette terre, Prémice annonçante de la seconde Résurrection universelle et de la Gloire assumant tout, faisant exploser toutes les limites du cosmos, faisant exploser toutes les limites de l'univers, toutes les limites du temps.

Oh ! la ruse de Dieu pour garder aux enfants de Dieu leur liberté de choisir Dieu ou leur propre gloire jusqu'à la fin : ils ont à leur disposition toute la Gloire de la Résurrection dans le cosmos pour eux, s'ils le veulent, tout en gardant cette malheureuse possibilité de vivre encore avec un seul cheveu en moins pour le Père ! La nouvelle tentation est arrivée : celle de la fin du monde des vivants.

Les sept grandes apparitions de la fin reprennent toute l'humanité dans toutes ses dimensions : toute la nature humaine et toute la création, tous ses éléments, tous ses instants présents, et tous ses diaphanes, tous ses champs et ses sources, toutes ses puissances vivantes... pour qu'ils puissent transmettre la Résurrection à la création tout entière. Tant que la Jérusalem Glorieuse et Bénie associée à la Foi de la terre n'est pas tout entière inscrite et établie en cette Compassion Glorieuse Communicante, le Père ne montrera pas l'Ascension descendante du Livre de la Vie de la Jérusalem Glorieuse dans la foi de Marie.

Fruit du Mystère : La Foi et la Confiance.

Méditation : « Ayons la Foi et la Confiance de l'Espérance envers notre Créateur qui nous révèle la vraie Vie, alors nous recevrons la vraie Paix, et nous recouvrerons notre Félicité éternelle perdue ».